

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Contes Moraux Et Nouvelles Idylles

Diderot, Denis

Zuric, 1773

Corydon et Menalque.

urn:nbn:de:gbv:45:1-45

CORYDON ET MENALQUE.

CORYDON.

J'avais apporté mon offrande à l'amour dans le petit temple de Marbre. J'avais suspendu aux Mirthes qui l'environnent, une petite corbeille d'osier proprement entrelacé, des guirlandes de fleurs nouvelles & ma meilleure flûte. J'invoquai l'amour & je lui dis: O tendre amour, daigne sourire au vœu de mon cœur! — Eh! bien, Menalque, passant hier devant le temple, je suis entré dans le bosquet de Mirthes. J'ai voulu revoir ma petite corbeille & voici ce que j'y ai vû. Un oiseau du plus joli plumage était penché sur le bord du panier. Il y chantait ses amours. Je m'en approchai, il s'envola; je regardai dans ma corbeille; j'y trouvai un nid soigneusement arrangé, & de petits œufs qui venaient d'éclore. La mère inquiète & tremblante cherchait à les couvrir de ses ailes, & me regardait comme si elle eut voulu me dire, jeune berger, ne trouble point ce doux ménage. Je me retirai. Soudain le mâle qui voltigeait au

tour

tour de mon front & de mes cheveux revint se poser sur le bord de la corbeille ; & je les entendis célébrer par le plus doux gazouillement leur joie & leurs tendresses. Dis-moi maintenant, cher Menalque, toi qui expliques tous les présages, dis, que m'annonce celui-ci ?

MENALQUE. Qu'unis au sein d'une félicité pure, ta bergère & toi vous coulerés des jours paisibles & que Junon Lucine benira vos amours.

CORYDON. J'en jure par les Dieux immortels ! C'est aussi ce que je pensais. Mais pour m'en assurer, j'ai voulu consulter ta sagesse. Prends ce chevreau blanc & cette cruche pleine de miel ; il est doux comme les lèvres de ma bergère & pur comme l'air des cieux. Je t'en fais don. Il dit & s'en alla en sautant de joye comme une jeune chevre qui bondit dans la rosée de Mai.

